

GOLF > Ligue du Grand Est

La confirmation d'un envol réussi

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Ce samedi, à Tomblaine

C'était il y a un an déjà. La ligue du Grand Est était créée dans une belle unité avec à son commandement le Spinalien François Brubach. 365 jours plus tard, à peu de chose près, qu'en est-il ? La mise en œuvre s'est-elle si bien passée, a-t-elle répondu aux attentes des bénévoles des trois structures historiques ?

Si le président a confié être souvenant trop ralenti par le poids de l'administration et des nombreux déplacements, force est de constater que oui, la nouvelle famille Grand Est a pris un décollage sans fausse note. « Il y avait un job à faire, je vais vous dire précisément comment nous l'avons fait, vous me direz si vous pensez que nous l'avons réussi » lançait en début d'assemblée l'ancien directeur général des services de la mairie d'Épinal.

Deux bonnes heures plus tard, personne n'a bronché dans la salle. Au contraire. Et c'est le président de la Fédération Jean-Lou Charon en personne qui s'est chargé de rassurer tout le monde en fin de séance : « Je retrouve dans le Grand Est une rigueur bien propre à ce territoire. Je viens saluer le dynamisme et la volonté d'avancer de ces trois anciennes régions qui ont réussi à se rassembler tout en se développant. »



Dirigée par François Brubach, la Ligue se porte bien. Photos Fabrice KLEIN

Le patron fédéral en a profité pour parler des dernières avancées sur le dossier de la Ryder Cup. Il a également évoqué un projet qui devrait être mis sur les rails dans le courant 2018 : l'implantation de comités territoriaux pour renforcer la valeur de certains petits départements auprès des institutions. L'Aube et la Meuse pourraient être concernés.

L'AG EN CHIFFRES

26.698

Le nombre de pratiquants, en très légère baisse, ils étaient 40 de plus en 2016.

35.000

Les kilomètres effectués au cours de l'année par le président Brubach pour couvrir l'ensemble de son « grand » territoire. Soit 10.000 de plus qu'auparavant.

40

Les clubs qui avaient fait le déplacement. Sur les 42 enregistrés par la Ligue, autant dire que la participation était massive.

192

En euros, le très léger excédent réalisé sur le budget effectif de la ligue en 2017 qui s'élève à 433.892 euros de charges.

3

La majoration de trois euros du prix de la licence pour les 417.261 Français ne baissera pas. Il est le même depuis 2010 et restera en place jusque 2022. Il sert à financer l'accueil de la Ryder Cup.

2

Le nombre de zones sportives créées pour les compétitions jeunes (est et ouest). Elles ont été imaginées afin de remédier au lourd coût financier des déplacements.

11

Le cru 2017 Grand Est a été bon sur le plan sportif. Pour ne retenir qu'un chiffre, celui-ci : le nombre de victoires sur les Grands Prix nationaux. Dont 7 pour les dames. Les jeunes en raflent 13.

TROIS QUESTIONS À...

Jean-Lou Charon, président de la FFGolf

Depuis trois ans, vous venez à Tomblaine assister à l'assemblée générale de la ligue. C'est un rituel que vous effectuez sur chaque territoire ?

Non, je ne viens pas tous les ans dans toutes les ligues. Mais j'apprécie être ici, je suis un peu le régional de l'étape. J'y ai des attaches, j'ai grandi à Sarrebruck jusqu'à mes 12 ans. Et il y a toujours un bon état d'esprit et beaucoup de sérieux. Le but est aussi de montrer aux licenciés qu'ils ont le soutien entier de la Fédération.

L'année va être rythmée par la préparation de la Ryder Cup qui aura lieu au Golf National (25-30 septembre). Idéal pour faire parler la discipline...

C'est déjà demain ! On a obtenu l'organisation de cet événement, le plus important de la planète golf, en 2011 dans ce but précis. Casser l'image élitiste et promouvoir au plus grand nombre. Aujourd'hui, c'est un immense travail de tous les jours. On va lancer la Ryder Cup Golf Tour qui fera une halte dans 12 villes à travers la France. On a de nombreuses actions prévues sur les scolaires aussi. Et Canal + nous a promis entre une à deux heures par jour de diffusion en clair. Le but n'est pas que tout le monde joue au golf, mais au moins qu'ils découvrent ce sport.



Se faire une place dans le cœur des jeunes est votre principal défi ?

Oui et ce n'est pas évident. On a cette volonté depuis très longtemps mais aujourd'hui, seulement 10 % de nos licenciés ont moins de 18 ans. Ça nous oblige à progresser, à réfléchir vers de nouvelles solutions. On se tourne vers le digital et l'aspect ludique. Par exemple, plusieurs clubs se sont mis à proposer d'autres services comme des cours de zumba, de paintball ou même de topgolf. C'est le même principe qu'une partie de bowling, devant un écran. Et en même temps, on peut s'y retrouver pour boire un coup, manger. On cherche aussi à alléger les temps de parcours sur un 18 trous.